

# L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE



L'INITIATIVE POPULAIRE ANTI-FATCA

## Ce que les Suisses risquent en rejetant

PAGE 3

APPLICATION DE L'ACCORD SUISSE-USA  
**Canalisation vers la catégorie 2**

PAGE 4

AFFAIRE BENNY STEINMETZ À GENÈVE  
**Marc Bonnant argumente serré**

PAGE 9

DEUX JOURS AVANT LA COTATION EN SUISSE  
**GE Money Bank cède une filiale**

PAGE 21

REPRISE DE CHARLES VÖGELE PAR MIGROS  
**Le scepticisme marque un point**

PAGE 10

RISQUE SYSTÉMIQUE DES ASSURANCES  
**Les passifs ont une vraie valeur**

PAGE 4

SONDAGE FRANÇAIS SUR L'INVESTISSEMENT  
**Supériorité du conseil en Suisse**

PAGE 14

CE QUE SINGAPOUR PEUT NOUS APPRENDRE  
**Trois textes de Xavier Comtesse**

PAGE 2

## Plan de carrière sportive globale



**YANN ZIMMER.** Le jeune pilote suisse pourrait obtenir la saison prochaine un volant aux Etats-Unis, dans la prestigieuse National Association for Stock Car Auto Racing (Nascar). Pour réaliser cette étape déterminante de sa future carrière, il ne limite pas ses efforts à la piste. Il est également très actif dans l'aspect business de sa discipline, notamment les dimensions marketing et recherche de sponsors. PAGE 8

**Breguet** Depuis 1775

www.breguet.com

BOUTIQUES BREGUET – 40, RUE DU RHÔNE GENÈVE  
BAHNHOFSTRASSE 1 GSTAAD – BAHNHOFSTRASSE 31 ZÜRICH

*La motivation fiscale n'est de loin pas dominante dans la décision des Français de s'expatrier.*

PIERRE BESSARD

S'il n'existe pas d'évaluation statistique fiable des Français à l'étranger, tous les indicateurs montrent que l'émigration hors de l'Hexagone est en progression constante avec environ 80.000 personnes qui rejoignent chaque année les quelque 2,5 millions de leurs concitoyens ayant déjà franchi le pas. La conséquence budgé-

ttaire de cette expatriation: un déficit annuel de 9,6 milliards d'euros pour l'Etat, comme le quantifie une vaste enquête qui vient d'être publiée par Contribuables Associés. Alors que les coûts de l'immigration dominent le débat et que la question de l'expatriation se focalise le plus souvent sur des polémiques entourant l'évasion fiscale, l'identification et la segmentation des motivations de ceux qui quittent la France apporte un éclairage sur ce qui s'apparente aujourd'hui à une zone grise directement liée à l'inefficacité de la gouvernance politique. Contrairement aux idées courantes, l'émigration purement fiscale

## ACTIVISME DES ENTREPRISES JAPONAISES

# La vague d'acquisitions à l'échelle du monde

PAGE 21

f in 8 JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE

# La communauté baissière sur l'euro peut s'intensifier

*Peu rassurant pour le franc: les indicateurs reflètent un sentiment négatif contradictoire par rapport aux faits.*

LEVI-SERGIO MUTEMBA

Si l'on en croit l'indicateur de régime de marché MRI (Market Regime Indicator) au troisième trimestre, le marché des changes est celui qui connaît la plus forte volatilité parmi toutes les classes d'actifs. Les opérateurs forex passant d'un sentiment de panique à celui d'euphorie (et inversement) d'une semaine à l'autre. En termes de volatilité implicite des devises (le troisième composant du MRI,

à côté de la volatilité implicite des actions et des spreads obligataires), celle-ci a débuté en juillet à un niveau très élevé (dit «de crise» dans le baromètre MRI). Mais elle n'en a pas moins terminé le troisième trimestre dans le bas de la fourchette du régime qualifié de «normal». Pour la fin de l'année, tant que les fondamentaux macroéconomiques ne seront pas encore suffisamment solides pour se passer de l'appui des programmes quantitatifs des banques centrales, l'in-

dicateur MRI peut encore évoluer dans un sens comme dans l'autre. Cette volatilité concerne tout particulièrement l'euro. L'évaluation des risques par le marché s'est traduite par un regain d'intérêt pour le risque. Facteur qui a sensiblement favorisé la hausse de l'euro, notamment via la recherche d'actifs risqués libellés dans la devise européenne. Selon des prévisions de plus en plus courantes, l'impact de l'appréciation du risque sur l'euro pourrait toutefois s'essouffler d'ici la fin de l'année. Les responsables politiques de la zone ont en particulier fait part de leur mécontentement face à un euro trop vigoureux pour les exportations. Du côté de la Banque centrale européenne, les gouverneurs rééducent la possibilité d'instaurer un régime de taux de dépôt négatifs. Même si cette approche tendrait à réduire la participation cruciale des fonds monétaires au financement de court terme dans la zone euro. PAGE 12

## LE GROUPE TEMENOS À GENÈVE

# Bilan de long terme sur un marché instable

*La référence mondiale dans le IT bancaire a vingt ans cette année. Le point avec Max Chuard.*

Créé et basé à Genève, le groupe de logiciels bancaires Temenos enregistre vingt ans de croissance. En concentrant toute son expertise logicielle sur le seul segment des institutions financières, il a développé ses activités dans plus de 140 pays à travers 1500 installations. Il regroupe aujourd'hui 3700 personnes réparties sur 59 localisations dans le monde. Les résultats publiés la semaine dernière (*L'Agefi* du 23 octobre) poursuivent une tendance haussière. Le

chiffre d'affaires devrait s'établir entre 469 et 482 millions de dollars cette année (+4,5% à +7,5%).

Les récentes acquisitions comme l'américain Trinovus en début d'année favorisent un positionnement sur des offres encore peu développées en Europe. Le développement d'offres software as a service (SaaS) ou de Cloud en font partie. D'autres acquisitions ne sont pas exclues. Max Chuard, directeur financier de Temenos, revient sur les résultats de l'entreprise, ses perspectives de développement et les tendances de marché, à l'heure où l'informatique bancaire se renouvelle avec l'utilisation d'internet, des mobiles et des réseaux sociaux. PAGE 5

## TRAITEMENTS DE L'EAU À NYON

# Les ambitions d'un opérateur très familial

Active dans les traitements de l'eau, l'entreprise familiale Dipan est entrée dans une nouvelle phase de développement. A l'occasion de ses cinquante ans d'existence (un événement prévu le 7 novembre prochain), le directeur général Pierre Descloux évoquera le développement en Suisse alémanique dans les années à venir. Présent à Zurich depuis 2010, Dipan veut y accentuer ses activités en bénéficiant en premier lieu de la sensible croissance du marché. L'entreprise offre une expertise particulière dans la métallographie, la chimie et bactériologie de tous types de réseaux hydrauliques, et des traitements de l'eau. Elle se concentre sur les solutions anticalcaires, anticorrosives et antibactériennes dans les tuyauteries d'alimentation d'eau potable, réseaux de chauffage, circuits de refroidissement et réseaux anti-incendie. Références: propriétaires immobiliers institutionnels ou privés, secteur hôtelier, établissements hospitaliers privés et publics. PAGE 6



**PIERRE DESCLOUX.** L'entreprise est active à Zurich depuis trois ans déjà.

tibactériennes dans les tuyauteries d'alimentation d'eau potable, réseaux de chauffage, circuits de refroidissement et réseaux anti-incendie. Références: propriétaires immobiliers institutionnels ou privés, secteur hôtelier, établissements hospitaliers privés et publics. PAGE 6

# Radiographie d'un phénomène

*La motivation fiscale n'est de loin pas dominante dans la décision des Français de s'expatrier.*

PIERRE BESSARD

ne représente qu'une petite partie de ce phénomène. L'exil entrepreneurial et salarial en représente plus du double et l'émigration retraitée et immobilière à peu près autant. Les coûts éducatifs des personnes qui quittent la France, ainsi que la perte de produit intérieur brut présent beaucoup plus lourde-

ment: selon plusieurs estimations, les capitaux qui ont fui la France à cause de l'impôt de solidarité sur la fortune auraient rapporté entre six et huit milliards d'euros par an en impôts s'ils avaient été investis en France. Or cette fuite des talents ne concerne pas simplement les plus riches. SUITE PAGE 23

**Mauler**  
MAISON FONDÉE EN 1829

**NEW!**

[www.mauler.ch](http://www.mauler.ch)

9771421948004 2004